

Libye : les dernières heures d'un dictateur

jeudi 3 mars 2011, par [DEMARCO Sandra](#) (Date de rédaction antérieure : mars 2011).

L'onde de choc des révolutions tunisienne et égyptienne continue de s'étendre et de s'approfondir à l'ensemble du monde arabe. La bonne nouvelle de la semaine c'est que la dictature de Khadafi vit sans doute ses derniers instants. Les deux tiers du pays sont désormais aux mains de la population libyenne, la majorité des villes et des quartiers sont sous contrôle de la population, de conseils d'habitants, et la presque totalité des richesses naturelles du pays (pétrole et gaz) sont contrôlées par les travailleurs. Un « conseil national » de transition représentant les villes « libérées » s'est également mis en place.

Mais au lieu de dégager comme le lui demande le peuple, le « renard du désert » promet « la mort » à tous ceux qui se soulèvent : il y aurait déjà plus de 1 000 morts.

Après avoir appelé Khadafi à « faire preuve de retenue dans l'usage de la force », les dirigeants des pays impérialistes européens ont instauré un embargo sur les armes, promulgué un gel des avoirs et des interdictions de visa. Ils menacent aujourd'hui d'une intervention militaire.

Les mêmes, qui, pendant des années, ont soutenu et armé ce dictateur très fréquentable, qui leur fournissait du pétrole et qui a surtout servi l'Union européenne contre les migrants africains, les fameux « flux migratoires incontrôlables » selon Sarkozy, sont tentés d'intervenir directement pour prendre le contrôle de la situation.

De Sarkozy en France à Berlusconi en Italie en passant par des représentants américains, les grandes puissances se sont accommodées de Khadafi. Les droits démocratiques et sociaux du peuple libyen ont toujours été le cadet de leurs soucis quand ils lui vendaient des armes et des avions mais aussi quand la France, par exemple, offrait son savoir-faire militaire en entraînant directement les troupes libyennes.

La révolution populaire libyenne est en marche. Elle doit être l'œuvre des Libyens eux-mêmes. Sans ingérence des impérialistes sous quelque forme que ce soit et en liaison et en harmonie avec les autres peuples engagés dans des processus révolutionnaires.

Sandra Demarcq

Le 1^{er} mars 2011

** Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 92 (03/03/11).*

NON À L'INTERVENTION MILITAIRE DES OCCIDENTAUX EN LIBYE.

COMMUNIQUÉ DU NPA

Les grandes puissances capitalistes qui pendant des années ont armé et soutenu le dictateur Kadhafi

font planer maintenant la menace d'une intervention militaire.

Les Etats-Unis par la voix d'Hilary Clinton ont indiqué qu'ils redisposaient autour de la Libye leurs forces navales et aériennes, tandis que F. Fillon a confirmé, lundi 28 février, que le gouvernement français évaluait les solutions militaires possibles, dans le cadre ou non de l'OTAN.

Les processus révolutionnaires à l'œuvre dans les pays arabes concernent des pays riches en ressources énergétiques. C'est le cas de la Libye qui possède 3, 3% des réserves en pétrole. Ses gisements pétroliers et gaziers, exploités par nombre de grandes compagnies étrangères comme Total, échappent maintenant au contrôle de Kadhafi.

Le NPA soutient totalement les révolutions actuellement en cours dans les pays arabes ainsi que le peuple libyen désireux de chasser du pouvoir un dictateur au pouvoir depuis plus de 40 ans, qui a réduit à néant toutes les libertés démocratiques et est prêt à tous les carnages pour rester au pouvoir.

Mais c'est au peuple libyen de se débarrasser de Kadhafi pour construire une nouvelle société démocratique qui devra utiliser les revenus du pétrole pour satisfaire les besoins de la population.

C'est pourquoi, le NPA est totalement opposé à toute intervention militaire des puissances occidentales, rejoignant en cela le « Conseil national de transition des villes libérées » refusant « toute ingérence ou opération militaire étrangère », alors que ces puissances n'ont d'autre but que de garder le contrôle sur les ressources énergétiques de la Libye.

Le 1^{er} mars 2011
